

CLIMAT ET AGRICULTURE

Prise de position

La crise climatique représente le plus grand défi mondial actuel. À cet égard, l'agriculture joue un rôle très particulier. **Environ un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) peuvent être attribuées à l'agriculture et aux changements connexes dans l'utilisation des sols.**¹ La déforestation, l'assèchement des marais, la conversion des prairies en terres cultivables, l'utilisation d'engrais chimiques et de machines ainsi que l'élevage intensif sont autant d'éléments qui contribuent au changement climatique. Si l'on tient également compte du système alimentaire mondial, y compris la transformation, le stockage, le transport des aliments et le gaspillage alimentaire, la proportion atteint environ 40 %. Les émissions agricoles néfastes pour le climat ont même doublé entre 1961 et 2016 en raison de l'intensification de ce secteur.²

En même temps, l'agriculture sous toutes ses formes est largement affectée par les conséquences du changement climatique : modification de l'équilibre hydrique liée aux nouveaux régimes de précipitations imprévisibles, événements extrêmes (cyclones, inondations, sécheresses), mais aussi prolifération des parasites, des maladies et des mauvaises herbes.³ **Ainsi, les activités agricoles sont difficiles à planifier, les ressources en eau sont considérablement réduites dans de nombreux endroits, des conflits liés à l'utilisation de l'eau émergent et d'importantes pertes de récoltes surviennent.**⁴ À l'heure actuelle, 500 millions de personnes vivent déjà dans des zones touchées par la désertification et donc par des pénuries d'eau et de nourriture.² À plus long terme, il faut par conséquent s'attendre à l'abandon de l'agriculture au niveau régional ou à la délocalisation des lieux de production.

Véritable menace pour la souveraineté alimentaire, la crise climatique a un impact majeur sur l'éradication de la pauvreté et de la faim. Les familles de petits paysans et les communautés rurales des pays en développement sont les plus touchées. En effet, celles-ci vivent souvent dans des zones particulièrement exposées et n'ont pas accès aux infrastructures et aux services indispensables pour s'adapter au changement climatique.³ En outre, les habitants des pays en développement sont très dépendants des ressources naturelles : l'agriculture constitue leur principale source de revenus. Les femmes et les filles souffrent particulièrement des conséquences du changement climatique, car elles sont défavorisées, par rapport aux hommes, en termes d'accès à l'information, à l'éducation, aux ressources financières et aux nouvelles technologies, mais aussi en termes de participation politique et sociale. Par exemple, le risque de mourir des conséquences des catastrophes climatiques est 14 fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes.⁵

L'agriculture et l'industrie alimentaire génèrent plus d'un tiers du total des émissions de GES : elles doivent donc être placées au cœur du débat sur le climat et se concentrer d'urgence sur des alternatives au modèle industriel largement utilisé actuellement. **L'agroécologie peut apporter une contribution importante à la résolution de la crise climatique.**

Les revendications de SWISSAID

Les systèmes agroécologiques émettent moins d'émissions de GES tout en stockant le carbone de l'atmosphère dans les sols riches en humus, ce qui a un double impact positif sur le climat.⁶ C'est pourquoi SWISSAID s'engage en faveur d'une promotion cohérente de l'agroécologie et formule les exigences suivantes :

- Le bilan zéro émission⁷, sans compensation à l'étranger, doit également inclure le secteur agricole. En plus des émissions intérieures, les émissions grises générées par les importations et les émissions indirectes causées par les entreprises à l'étranger doivent également être prises en compte :

Production : l'utilisation d'engrais azotés synthétiques doit être considérablement réduite, le recours aux aliments concentrés doit être abandonné dans l'élevage (le « Feed no food »), le sol doit être traité avec soin et l'agriculture écologique doit être encouragée.

Consommation : il faut prendre des mesures pour réduire globalement la consommation de produits

d'origine animale et promouvoir la consommation d'aliments écologiques, saisonniers et locaux. Les aliments transportés par avion doivent être identifiés comme tels.

- Le potentiel de l'agriculture pour le stockage du CO₂ dans les sols à travers l'accumulation d'humus doit être davantage pris en compte.
- La Suisse doit soutenir, au niveau national et international, la promotion de l'agroécologie et de l'agriculture biologique.
- La Suisse doit agir, à l'échelle nationale et internationale, en faveur de la mise en œuvre du Programme de développement durable des Nations Unies (ODD), en particulier en ce qui concerne l'objectif 13 « Lutte contre les changements climatiques ».
- SWISSAID exige la justice climatique : la Suisse doit respecter l'engagement pris à l'occasion de l'Accord de Paris et lever environ 1 milliard de francs par an pour financer les mesures de protection du climat et d'adaptation dans les pays en développement provenant de sources supplémentaires et nouvelles.

Les arguments

Des pratiques agricoles à faibles émissions

Les pratiques agroécologiques génèrent moins d'émissions de GES, car elles utilisent en principe moins d'engrais azoté, ce qui libère moins de protoxyde d'azote.⁸ Celui-ci est 300 fois plus néfaste pour le climat que le dioxyde de carbone. De plus, les systèmes de production agroécologiques ne recourent pas à l'élevage intensif, ce qui réduit les émissions de méthane des ruminants et les émissions d'ammoniac du fumier. En outre, la majorité des animaux est élevée sans fourrage industriel, responsable des fortes émissions de GES par la déforestation et l'agriculture intensive.

L'amélioration de l'efficacité énergétique

Il existe un grand potentiel d'amélioration de l'efficacité énergétique dans l'agriculture et d'utilisation des énergies renouvelables, par exemple en recourant à des machines et des appareils à énergie solaire. C'est d'ailleurs ce que fait l'agroécologie, qui ne dépend guère des intrants extérieurs, car elle utilise principalement des ressources renouvelables disponibles localement, et seulement quelques machines. Elle limite également l'utilisation d'engrais chimiques, dont la production est très énergivore.

Une consommation saisonnière et locale via des circuits courts

L'industrie agroalimentaire, qui façonne notre système alimentaire actuel, est extrêmement néfaste pour le climat en raison de la transformation, du stockage et du transport des aliments qui consomment beaucoup d'énergie. Par exemple, le groupe agroalimentaire Nestlé émet l'équivalent de la moitié des émissions de GES de la Suisse.⁹ La crise climatique nous oblige à basculer vers une alimentation essentiellement végétale, constituée d'aliments écologiques, saisonniers et locaux qui parcourent de courtes distances.

Le stockage du carbone dans les sols riches en humus

À travers la photosynthèse, les plantes éliminent chaque année 30 % du CO₂ contenu dans l'atmosphère.¹⁰ Lors de la décomposition des matières végétales et du fumier, le carbone est stocké dans le sol sous forme d'humus. L'agroécologie et les pratiques de préservation des sols telles que le paillage, le compostage, les cultures pluriannuelles et la plantation d'arbres, empêchent la libération du carbone

stocké dans le sol, contribuent à l'accumulation d'humus et favorisent également l'infiltration de l'eau et la capacité de rétention des sols. Comme les forêts, les prairies constituent de bons puits de carbone.

L'agroécologie est la clé de l'adaptation

Il est nécessaire de s'adapter à l'évolution des conditions due au changement climatique, y compris dans le secteur de l'agriculture. Diversifier la production, utiliser la diversité des semences paysannes, préserver la fertilité des sols, gérer l'eau de manière rigoureuse, mettre en place des systèmes agroforestiers, protéger les forêts et les zones humides : voilà autant de solutions pour atténuer les pires effets redoutés, régénérer les zones dégradées et préserver les moyens de subsistance. Mais la diversification des sources de revenus des personnes vivant de l'agriculture peut également s'avérer nécessaire.

La diversité des systèmes favorise la résilience

Forts de leur diversité, les systèmes agroécologiques résistent beaucoup mieux à l'évolution des conditions climatiques, aux phénomènes météorologiques extrêmes, aux parasites et aux maladies ; autrement dit, ils sont plus résilients. La diversité génétique est également essentielle pour s'adapter au changement climatique et ne doit pas être compromise par la propagation de semences génétiquement modifiées. Une agriculture résiliente est capitale pour générer des rendements stables et maintenir la sécurité alimentaire. Dans les pays en développement, les systèmes résilients et stables sont d'autant plus importants que les capacités techniques et financières de ces pays pour réagir rapidement au changement climatique sont limitées.

Agir en faveur des femmes pour lutter contre la crise climatique

Dans de nombreux pays, les femmes et les filles ont la responsabilité de fournir de l'énergie et de l'eau à leur foyer. Ce sont aussi très souvent elles qui cultivent les champs et doivent nourrir leur famille. Les femmes sont donc particulièrement exposées aux conséquences du changement climatique. Pour trouver des réponses à la crise climatique, il est par conséquent essentiel que les femmes s'impliquent et participent directement à tous les niveaux du débat sur le climat et que leurs droits à la terre, à l'eau et à l'éducation soient défendus.⁵

1 Bellarby et coll. 2007 et GIEC 2019 (<https://www.ipcc.ch/report/srccl/>).

2 GIEC 2019. Climate Change and Land. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/08/Edited-SPM_Approved_Microsite_FINAL.pdf

3 GIEC 2014. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full.pdf

4 Influence of extreme weather disasters on global crop production. [Ramankutty et coll. Nature 2016.](https://www.srhr-ask-us.org/wp-content/uploads/2017/06/climateconnections_1_overview.pdf)

5 UNFPA 2009. https://www.srhr-ask-us.org/wp-content/uploads/2017/06/climateconnections_1_overview.pdf

6 FiBL 2015. 100 arguments en faveur de l'agriculture biologique. <https://shop.fibl.org/chde/mwdownloads/download/link/id/371/>

7 Avec l'accord de Paris, signé par la Suisse, les États s'engagent à limiter le réchauffement climatique bien en dessous de deux degrés.

Le rapport 2018 du GIEC a montré que les émissions nettes doivent être réduites à zéro dès que possible.

8 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048969713010255>

9 <https://www.swissaid.ch/de/nestle-stoesst-fast-halb-soviel-klimagase-aus-wie-die-gesamte-schweiz>

10 <https://www.4p1000.org/>